

GROUPE RÉGIONAL DE PSYCHANALYSE

Courrier novembre/décembre 2019



Colin Lévêque, Tour CMA-CGM 2008

Assemblée Générale du GRP

Le samedi 25 janvier 2020 à 15 heures.

Aux ARCENAUXX, MARSEILLE.

; fci dY`XY`fZ`YI]cb`Xi` - #%%#&\$%- .Æ

Dans notre travail, au sein du GRP, nous tentons d'être ouverts à plusieurs lignes théoriques, aux questions abordées par d'autres disciplines. Nous souhaitons aborder ces problématiques au cours des groupes de réflexion.

Pour consulter la liste des groupes de travail, vous pouvez vous référer au courrier d'octobre. Pour ceux qui ne se sont pas signalés et qui désirent le faire, il suffit d'adresser au GRP le thème de leur groupe, l'argument, le lieu, la fréquence et indiquer s'il y a des places.

La question est revenue sur le devenir de la psychanalyse : dans les décennies 80/90 nous avons vécu une "époque de rêve", cette période est bien finie. En témoignent les médias, qui diffusent une orientation « anti-analytique » plus ou moins agressive.

Le supplément-médecine du Monde, à propos du traitement des états dépressifs, indique des compléments thérapeutiques (yoga, méditation, luminothérapie) très utiles d'après l'article ; notons que ces soins sont tous « hors langage ». Dans l'observateur, une tribune signée par soixante psychiatres et psychologues appelle à exclure l'approche freudienne des expertises judiciaires et de l'enseignement à l'université- texte paru le 22/10/2019. Une réponse à cette accusation, digne des procès en sorcellerie du xiv^e siècle, circule en ce moment, signée par Colette Sollers, Gérard Pommier et quelques autres (peu de monde à ce jour). Quelle est la réponse adéquate, faut-il une réponse? C'est peut-être une question à débattre lors du prochain GR .

Dans notre pratique, on constate un changement profond : la recherche de sens est débordée par des attentes et des demandes impératives, recherche immédiate de mieux-être et de bonheur. Le tout, tout de suite, que l'on connaît dans la pratique de soins avec les patients souffrant d'addiction, se généralise et accroît la difficulté du travail analytique. Pourtant on constate aussi que ces patients, parfois adressés avec obligation de soins, poursuivent leur thérapie quand une écoute psychanalytique leur est proposée.

Pour que la pratique se poursuive, encore faut-il qu'il y ait des psychanalystes ; comment est-ce que la psychanalyse se transmet ? dans les universités les enseignements disparaissent ; il y a la question de la formation mais aussi du métier : de jeunes psychologues veulent changer de métier, considérant qu'ils ne peuvent pas travailler dans les contraintes institutionnelles imposées.

La dynamique des groupes psychanalytiques est évoquée à nouveau, la scissiparité est-elle le seul devenir possible de nos institutions ? Sans doute, ne pouvons nous pas éluder les inimitiés présentes, les résistances et les butées de chacun, les effets de transfert, les relations de pouvoir qui s'installent: nous nous proposons de reprendre ce débat au prochain GR , qu'en est-il de la triade Haine-Transfert-Pouvoir.

@Yg' Udf,, g' A]! 8]hÆÆ

-Les passagers du réel, Daniel Bartoli.

L'auteur interroge à nouveau la psychanalyse, après son livre réédité récemment Si l'honneur est en jeu, cinq questions à la psychanalyse, présenté à Marseille en son temps.

Dans ce nouvel ouvrage son interrogation porte sur l'approche de la psychose dont il a eu une longue expérience dans l'hôpital de jour parisien L'élan retrouvé où la pratique est axée sur la psychanalyse et la psychothérapie institutionnelle.

Les passagers du réel, sont les fous dont la rencontre avec le psychanalyste est troublante et source de malentendu. L'approche, dans la psychanalyse courante, de ce que D. Bartoli nomme psy-chose se fait à l'aide de concepts de la psychiatrie classique en même temps que des notions propres à la névrose, par exemple le symptôme qui ne correspond pas au phénomène psychotique qu'il nomme actôme, « c'est le nœud de l'affaire » dit-il. Il reprend des notions perdues des premiers textes de Lacan, en particulier le cas Aimée : l'analyse du moi, la primauté de l'acte.

Il propose un nouveau modèle de l'appareil psychique où le point de départ commun est un chaos, espace de la Chose, das Ding initial, Autre préhistorique, réservoir des pulsions avant la prise du langage. Une séparation ultérieure entre deux registres, celui de la forclusion et la psychose avec l'« actuation » et d'autre part « les états compatibles » issus du refoulement originaire, névroses, perversions, normalité. Au complexe d'Œdipe, il oppose un complexe d'Ajax.

Une psychose primordiale est propre à chacun, elle se révèle dans l'inquiétante étrangeté de la confrontation avec les psychotiques mais aussi au moment de la fin de l'analyse et celui de la Passe.

Il envisage donc une réponse différente de l'analyse des formations de l'inconscient comme chez le névrosé, mais une « manœuvre du transfert contre l'actuation », sans donner de recette technique, motif d'un débat à venir.

Paul Alerini

-Manifest déiste d'un psychanalyste juif, Jean-Jacques Rassial.

La 2eme réunion de préparation de la venue de Jean-Jacques Rassial aura lieu chez Fanny Valle, 26 rue Cardinale Aix en Provence le 1er février à 10H .

Parking Carnot dans l'immeuble du Palais de Congrès.



Brassaï. Graffiti III. Naissance du Monde. 1950.

'Î@ŷa dUJfĭž' revue du Groupe Régional de Psychanalyse, va paraître début 2020, des textes peuvent encore être envoyés.

=bZcfa Uh]cbg. Æ

-ELP : « Un enfant, c'est immense » Journée du 7 décembre 2019.

-LAPSUS NUMÉRIQUE: Soirée de lancement #2

"Humains et Robots"

RDV le 12 décembre à partir de 17H au Théâtre Toursky 13003:
tables rondes auxquelles participeront Roland Gori, psychanalyste et Charles Mbanza, anthropologue du numérique. Entrée libre.

7ci d'XY' Wŷi f. Æ

EXPO: LA DENT CREUSE, cartographie de la colère. A. Mellon et C. Bazin.
Aux rotatives de la Marseillaise, jusqu'au 21 décembre. entrée libre.

